

## GÉNÉRIQUE

**Réalisation** : DIASTEME

**Scénario** : DIASTEME et Alex  
Beaupain

**Photographie** : Philippe  
Guilbert

**Montage** : Chantal Hymans

**Musique** : Alex Beaupain

**Production** : Clémence  
Nevot et Luc Martinage

**Chorégraphie** : Marion  
Motin

Avec

Clara Luciani, William  
Lebghil, José Garcia, Laura  
Felpin, Grégoire Ludig

SEMAINE DU 19 AU 25 FÉVRIER

### L'ATTACHEMENT

Carine Tardieu

Sandra,  
quinquagénaire  
farouchement  
indépendante, partage  
soudainement et  
malgré elle l'intimité  
de son voisin de palier  
et de ses deux enfants.  
Contre toute attente,  
elle s'attache peu à  
peu à cette famille  
d'adoption.

### THE BRUTALIST

Brady Corbet

L'histoire, sur près de  
trente ans, d'un  
architecte juif né en  
Hongrie, László Toth.  
Revenu d'un camp de  
concentration, il  
émigre avec sa  
femme, Erzsébet,  
après la fin de la  
Seconde Guerre  
mondiale aux États-  
Unis pour connaître  
son "rêve américain".

## FILMOGRAPHIE

### DIASTEME

2022 : LE MONDE D'HIER

2016 : JUILLET AOÛT

2015 : UN FRANÇAIS

2008 : LE BRUIT DES GENS  
AUTOUR



09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu

# TANDEM

Scène nationale Arras Douai

Cinéma, Salle Paul Desmarets  
SEMAINE DU 12 AU 18 FÉVRIER 2025



## JOLI JOLI

### Diasteme

2024, France, 1h56



2024

2025

## ENTRETIEN

avec **DIASTÈME & Alex Beaupain**

### Parlez-nous de la genèse de Joli Joli.

**DIASTÈME** : Nous sommes amis depuis maintenant plus de 25 ans avec Alex. Et nous n'avions jamais vraiment travaillé ensemble, écrit ensemble – même si nous avons souvent fait irruption dans le travail de l'autre, fait des choses en commun, au théâtre surtout. Et puis un jour, il y a dix ans, nous avons décidé de nous y mettre.

**ALEX BEAUPAIN** : Diastème m'a dit : "On pourrait faire une opérette !" Ça m'a fait rire tout de suite, l'idée d'une opérette. Il m'a glissé deux précisions, deux contraintes : la première, que ce serait un film où tout le monde s'aime et où personne ne meurt, et moi j'étais content – d'habitude je fais des films où tout le monde s'aime, oui, mais où tout le monde meurt ! La seconde c'était le titre : Joli Joli, que j'ai trouvé formidable, à la fois désuet et drôle, parfait.

### Écrire une comédie musicale à quatre mains est un véritable défi, parlez-nous de votre collaboration...

**D** : On a travaillé à l'ancienne, chez moi, l'un en face de l'autre, avec un piano et un ordinateur, pendant des semaines et des semaines. C'est aussi pour ça que nous cosignons l'ensemble. J'imaginai l'histoire, Alex faisait le ping-pong et parlait sur les chansons, tout s'est un peu créé comme ça. Et nous nous sommes retrouvés, au bout de quelques mois, avec un film chanté.

L'opérette est l'ancêtre de la comédie musicale, et nous l'avons écrite selon les règles de l'Art, c'est-à-dire d'époque, en quatre actes, une histoire d'amour contrariée, avec un empêchement, un quiproquo ou un retournement de situation en fin d'acte, et une fin heureuse. On ne voulait pas faire de pastiche, au contraire, nous nous sommes dit qu'il fallait la traiter sérieusement, en respectant les codes, tout en étant sincère – et puis, surtout, en s'amusant.

**AB** : C'était aussi un point de départ, cette histoire d'opérette. Évidemment, mes chansons ne sont pas celles d'Offenbach ou de Francis Lopez, on s'approche forcément de quelque chose de plus pop, plus moderne.

**D** : Nous avons écrit pour la scène tout en sachant que cela pourrait aussi être un film. On se disait qu'au théâtre on appellerait ça une "opérette" et au cinéma une "comédie musicale". Sachant que les grandes comédies musicales viennent de Broadway. *CHANTONS SOUS LA PLUIE*, ou *MY FAIR LADY* ont d'abord été des pièces.

### Qu'aimeriez-vous que les spectateurs retiennent du film ?

**D** : Ça fait deux fois que j'entends : "C'est un film qui donne envie de tomber amoureux". Je ne vous cache pas que ça fait plaisir. J'ai déjà fait des films sur la haine et la mort, donc en faire sur l'amour, sur la vie, c'est vraiment agréable.

**AB** : Si les gens peuvent avoir la même émotion que moi, quand j'avais 8 ans, et que j'ai vu *CHANTONS SOUS LA PLUIE* pour la première fois... Ou même le quart de cette émotion-là, ce serait formidable... Un sentiment de joie, d'euphorie.

**D** : Faire un film dont le but est d'essayer de rendre les spectateurs heureux, de les faire rire, sourire – tout en étant complices, bien sûr, c'est un plaisir fou.